

4. Du Moyen Âge à l'époque moderne. — La question complexe des rapports entre la pensée médiévale, celle de l'âge classique et celle de l'époque moderne (continuité ou discontinuité?) se trouve au centre de plusieurs publications récentes⁷¹.

(1) Le premier de ces ouvrages que nous recensons ici est un livre collectif, publié sous la direction d'Alessandro GHISALBERTI, qui offre six études de différents sujets allant de S. Thomas d'Aquin jusqu'à l'époque moderne et quasi contemporaine⁷². L'étude d'Andrea A. ROBIGLIO, portant sur la notion de *velleitas* chez Thomas d'Aquin, est une longue et attentive revue de nombreux textes thomasiens avec, en parallèle, une lecture de plusieurs autres textes du XIII^e siècle. Cette analyse lexicographique complète la thèse du même auteur consacrée, elle aussi, au problème du vouloir⁷³. Antonio PETAGINE examine le rapport entre l'âme et le corps chez Siger de Brabant et Thomas d'Aquin. Un autre aspect de la doctrine dite « averroïste », à savoir la félicité humaine considérée comme le sommet de la vie spéculative, est étudié par Alessandro GHISALBERTI qui, à cet effet, a choisi les *Quaestiones de anima* de Matthieu de Gubbio (éditées par ses soins il y a vingt-cinq ans⁷⁴). Paola MÜLLER présente la doctrine ockhamienne des *fal-*

71. D'autres études sur la postérité de la pensée médiévale sont : (1) C. ESPOSITO, P. PORRO, I. AGOSTINI (éds.), *Heidegger e i medievali*. Atti del Colloquio Internazionale, Cassino, 10-13 maggio 2000, Turnhout, Brepols (coll. « Quaestio », 1), 2001; 17 × 24, XII-552 p.; c.r. de G. HAEFFNER dans : *Theologie und Philosophie*, 78 (2003), 132-133; R. LAZZARI dans : *Rivista di storia della filosofia*, N.S., 58 (2003), 595-598. — (2) M. FORLIVESI, *Scotistarum princeps : Bartolomeo Mastri (1602-1673) e il suo tempo*, Padova, Centro Studi Antoniani (coll. « Fonti e studi francescani », 11), 2002; 19 × 27, 509 p.; c.r. de B. de ARMELLADA dans : *Collectanea franciscana*, 73 (2003), 738-741; A. SPEER dans : *Recherches de Théologie et Philosophie médiévales*, 70 (2003), 463-464. — (3) O. BOULNOIS (éd.), *Duns Scot au XVII^e siècle, 1 : L'objet et sa métaphysique* dans : *Les Études philosophiques*, 1 (2002), 1-81; 2 : *La cohérence des subtils*, dans : *Les Études philosophiques*, 2 (2002), 145-237. — L'ouvrage collectif, édité par Russell L. FRIEDMAN et Sten EBBESEN et intitulé *John Buridan and Beyond. Topics in the Language Sciences, 1300-1700*, København, Det Kongelige Danske Videnskaberne Selskab (coll. « Historisk-filosofiske Meddelelser », 89), 2004, fera l'objet d'une présentation plus détaillée dans le Bulletin de l'année prochaine.

72. A. GHISALBERTI (éd.), *Dalla prima alla seconda Scolastica*. Paradigmi e percorsi storiografici, Bologna, Edizioni Studio Domenicano (coll. « Philosophia », 28), 2000; 14 × 21, 279 p. L'ouvrage est un tiré à part de la revue *Divus Thomas*, 27 (2000). Sommaire. — « Prefazione », 9-13. — A. A. ROBIGLIO, « La nozione di "velleitas" in Tommaso d'Aquino », 15-75. — A. PETAGINE, « L'intelletto e il corpo : il confronto tra Tommaso d'Aquino e Sigieri di Brabante », 76-119. — A. GHISALBERTI, « Fine ultimo e conoscenza intellettuale. Una questione della scuola averroïsta bolognese del sec. XIV », 120-142. — P. MÜLLER, « *Le fallaciae in dictione* in Guglielmo di Ockham », 143-166. — M. LAFRANCHI, « L'interpretazione 'retorica' del linguaggio dei trascendentali in Lorenzo Valla », 166-199. P. NEGRO, « Intorno alle fonti scolastiche in Hugo Grotius », 200-251. — M. Forlivesi, « Materiali per una discrezione della disputa e dell'esame di laurea in età moderna », 252-279. — M. Forlivesi est aussi le rédacteur responsable du volume.

73. A. A. ROBIGLIO, *L'impossibile volere*. Tommaso d'Aquino, i tomisti e la volontà, Milano, Vita e Pensiero (coll. « Filosofia. Ricerce »), 2002. Voir Bulletin du P. Wéber (*Rev. Sc. ph. th.*, 89 [2005], 111-142, part. 113-114).

74. A. GHISALBERTI, *Le Quaestiones de anima attribuite a Matteo da Gubbio*. Edizione del testo (cod. Fesulano 161, ff. 84^v-103^v); Firenze, Biblioteca Medicea Laurenziana, Milano, Vita e Pensiero (coll. « Scienze filosofiche », 29), 1981.

Extrait de la
REVUE DES SCIENCES
PHILOSOPHIQUES ET THEOLOGIQUES
2005/4

les principales conclusions de la thèse de doctorat de J.F. D'Amico, publiée en 1988, selon lesquelles (1) Rhenanus était à l'origine de la « technique de critique textuelle la plus novatrice de son temps », technique qui (2) résultait d'un « processus évolutif », c'est-à-dire que, « après des débuts chanceux, son amélioration était constante »⁷⁰. Dans le but d'évaluer ces conclusions, les vingt-cinq articles qui composent ce volume analysent, dans un ordre « relativement chronologique » (c'est-à-dire d'après leur date de publication), les ouvrages lus, commentés et/ou édités par Rhenanus. Deux articles concernent les débuts des activités philologiques de Rhenanus, à l'école latine de Sélestat (Isabel SUZEAU-GAGNAIRE) et au collège du Cardinal Lemoine à Paris (Emmanuel FAYE). Une quinzaine d'articles portent sur les différentes éditions et annotations plus tardives de Rhenanus : ses éditions de Némésius d'Emèse (Jean-Louis GIRARD), de Sénèque (Jean-Marie ANDRÉ et Leighton REYNOLDS), de Maxime de Tyr (Michael B. TRAPP), de Velleius Paterculus (Joseph HELLEGOUARC'H), de Tertullien (Frédéric CHAPOT), de l'*Historia tripartita* de Cassiodore-Épiphanes (Stéphane RATTI), de Tacite (James HIRSTEIN) et de Tite-Live (Martine CHASSIGNET et Virginie PFEIFFER); ses annotations de l'*Éloge de la calvitie* de Synésios de Cyrène (Laurent PERNOT), de Térence (Gérard FREYBURGER), de Tertullien (Charles MUNIER) et de Pline l'Ancien (Marie-Élisabeth BOUTROUE). Ces articles très spécialisés, consacrés chacun à l'examen d'un ouvrage précis de Rhenanus, alternent avec sept études plus globales sur la philologie humaniste (James HIRSTEIN), sur l'attitude vis-à-vis des classiques au temps de Rhenanus (Peter Lebrecht SCHMIDT), sur Rhenanus et la médecine grecque (Caroline MAGDELAINE), sur la « *sodalitas litteraria* » de Sélestat (François HEIM), sur la terminologie philologique de Rhenanus (Pierre PETITMENGIN), sur la relation entre politique et rhétorique (Brigitte BROUARD) et sur l'influence de Tacite à la Renaissance (U. MUHLACK). Le volume se termine par une présentation (par Hubert MEYER) de quatre-vingt-dix volumes provenant de l'importante bibliothèque personnelle de Rhenanus (plus de deux mille volumes!) et conservés aujourd'hui à la Bibliothèque Humaniste de Sélestat. L'introduction générale (signée James HIRSTEIN) et le bilan final (dressé par Gérard FREYBURGER) donnent à l'ensemble de ces études une cohérence que l'on voit assez rarement dans un volume d'actes d'un colloque. Grâce à son homogénéité et grâce à la liste chronologique provisoire de livres auxquels le nom de Rhenanus est associé (établie par James HIRSTEIN), le volume constituera un ouvrage de référence précieux dans les recherches futures sur Rhenanus et l'histoire de l'humanisme latin au XVI^e siècle.

« Beatus Rhenanus, éditeur de la troisième décennie de Tite-Live (Bâle, 1535) », 411-455. — U. MUHLACK, « Beatus Rhenanus und der Tacitismus », 457-469. — H. MEYER, « Beatus Rhenanus (1485-1547). Son activité de lecteur, d'éditeur et d'écrivain. Exposition à la Bibliothèque Humaniste de Sélestat », 471-484. — G. FREYBURGER, « Bilan et perspectives », 485-489. — « Bibliographie I : Liste chronologique provisoire de livres auxquels le nom de Beatus Rhenanus est associé (titres abrégés) », 491-511. — « Bibliographie générale et sélective (II) », 513-536. — « Index nominum rerumque », 537-568. — « Index codicum manuscriptorum », 569. — « Index editionum Selesta-diensium », 571. — « Table des illustrations », 573-578.

70. Cf. p. VII-VIII. La thèse de J. F. D'Amico a été publiée sous le titre *Theory and Practice in Renaissance Textual Criticism. Beatus Rhenanus between Conjecture and History* (Berkeley-Los Angeles-London, University of California Press, 1988).

